

PROBLEMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE GEOGRAPHIE AU LYCEE DU TCHAD : CAS DU LYCEE BERNARD DIKWOI DE DOBA

MADIDE Ndingatoloum Silas

Université de Doba au Département de Géographie

Silasmadide96@gmail.com/

BP : 03 Doba-TCHAD

Résumé

Cette étude analyse les défis liés à l'enseignement de la géographie au lycée Bernard Dikwoi de Doba, au Sud du Tchad. A travers une méthodologie combinant questionnaire et entretiens auprès des enseignants et élèves, elle met en lumière les insuffisances pédagogiques, le manque de ressources didactiques, et les difficultés d'adaptation des programmes aux réalités locales. Les résultats soulignent également l'importance d'une formation continue adaptée pour les enseignants et la nécessité d'intégrer des approches plus participatives dans l'apprentissage. Ce travail propose enfin des recommandations pour améliorer la qualité de l'enseignement de la géographie et renforcer son impact sur la compréhension des enjeux territoriaux chez les jeunes.

Mots-clés : enseignement de la géographie, lycée Bernard Dikwoi, pédagogie, Tchad, ressources didactiques.

Abstract

This study examines the challenges of teaching geography at Bernard Dikwoi High School in Doba, Chad. Using a methodology combining questionnaires and interviews with teachers and students, it highlights pedagogical shortcomings, lack of teaching resources, and difficulties in adapting curricula to local realities. The results also emphasize the importance of tailored ongoing teacher training and the need to incorporate more participatory learning approaches. Finally, the study offers recommendations to improve the quality of geography education and enhance its impact on young people's understanding of territorial issues.

Keywords : *geography education, Bernard Dikwoi High School, Chad, teaching resources.*

Introduction

Dans un contexte mondial marqué par des mutations environnementales, sociales et économiques rapides, l'enseignement de la géographie revêt une importance capitale dans la formation des citoyens responsables et conscients des dynamiques territoriales. Au Tchad, cette discipline scolaire devrait permettre aux apprenants de mieux comprendre les réalités locales, nationales et internationales, tout en développant une pensée critique et spatiale.

Cependant, dans les établissements secondaires comme le lycée Bernard Dikwoi de Doba, l'enseignement de la géographie semble confronté à de multiples difficultés. Ces difficultés sont liées à la fois au contenu des programmes, à la méthodologie pédagogique, au manque de matériel didactique, à la formation des enseignants et au désintérêt croissant des élèves. Ce constat soulève des interrogations sur l'efficacité de l'enseignement de cette matière dans le système éducatif tchadien, et sur sa capacité à répondre aux besoins de la société actuelle.

1. Justification, intérêt et domaine du sujet

1.1. Justification

L'enseignement de la géographie joue un rôle clef dans la compréhension des territoires, des relations entre les sociétés et leur environnement, ainsi que des enjeux du développement durable. Dans un pays comme le Tchad, marqué par des défis socio-économiques, climatiques et sécuritaires, il est donc crucial que l'école forme des citoyens capables d'analyser et de

comprendre leur cadre de vie. Pourtant, sur le terrain, cet enseignement souffre d'un manque d'outils pédagogiques, de formation adaptée des enseignants, d'une faible valorisation de la matière, et d'une méthode d'enseignement encore trop théorique. Le cas du lycée Bernard Dikwoi à Doba illustre bien cette réalité. Ce sujet est donc justifié par la nécessité de mettre en lumière les obstacles qui freinent l'apprentissage efficace de la géographie dans les lycées tchadiens, et de proposer des pistes pour améliorer sa qualité et sa pertinence dans le contexte local.

1.2. Intérêt du sujet

Cet article vise plusieurs intérêts parmi lesquels nous avons :

- Intérêt scientifique : ce travail permet d'enrichir les réflexions pédagogiques sur l'enseignement de la géographie en milieu scolaire au Tchad, en apportant des données empiriques et une analyse critique d'un cas concret.
- Intérêt pédagogique : Il offre des éléments de diagnostic utiles pour les enseignants, les formateurs et les responsables éducatifs afin d'améliorer les pratiques pédagogiques.
- Intérêt social : En contribuant à une meilleure formation géographique des élèves, ce sujet participe à la construction d'une citoyenneté active et informée, apte à relever les défis du développement local.

1.3. Domaine du sujet

La géographie l'une des matières scientifiques dans la connaissance des territoires, des sociétés et de l'environnement des écosystèmes, de la nature du monde physique. Son enseignement au lycée vise à doter les élèves de compétences devant leur permettre de comprendre les interactions entre

l'homme et son environnement naturel, d'appréhender les risques naturels, et de participer à une gestion plus responsable des ressources. Ces notions exigent une bonne capacité d'abstraction, des compétences en lecture de cartes et d'images satellites, ainsi qu'un lien fort avec le terrain, autant d'éléments qui peuvent poser de problème dans des contextes pédologiques où les ressources sont limitées.

Dans le contexte éducatif tchadien, l'enseignement de la géographie se heurte à plusieurs contraintes : manque de matériel didactique (cartes, globes, images, et appareil de mesure), programmes parfois inadaptés au contexte local, pléthore de classes et faible recours aux méthodes actives. Le cas du lycée Bernard de Doba illustre bien ces réalités. C'est dans cette perspective que cette étude s'inscrit, afin de mieux cerner les contours du problème et d'envisager des solutions pédagogiques adaptées.

2. Problématique

Au Tchad, l'enseignement de la géographie devrait permettre aux apprenants de mieux comprendre les réalités locales, nationales et internationales, tout en développant une pensée critique et spatiale. Dans le contexte éducatif tchadien, cette discipline scolaire se heurte à plusieurs contraintes : manque de matériel didactique (cartes, globes, images, et appareil de mesure), programmes parfois inadaptés au contexte local, pléthore de classes et faible recours aux méthodes actives. Le lycée Bernard de Doba n'échappe pas à ces réalités. Les enseignants de géographie doivent composer avec des moyens limités pour aborder des notions complexes. De plus, l'absence d'outils comme les cartes topographiques, les images satellites, ou encore les sorties pédagogiques avec les contraintes locales, rend difficile l'illustration concrète des phénomènes étudiés.

L'enseignement de la géographie dans les lycées du Tchad, notamment au lycée Bernard Dikwoi de Doba, rencontre plusieurs difficultés qui sont liées au manque de matériel didactique, à l'insuffisance de formation des enseignants, à l'approche pédagogique souvent magistrale, et au faible intérêt accordé à cette discipline par les apprenants. Certains enseignants n'ont pas reçu de formation spécialisée en géographie ou en pédagogie active. Cette lacune les contraint à adopter des méthodes d'enseignement traditionnelles, centrées sur la mémorisation, au détriment d'approches interactives favorisant la compréhension des phénomènes naturels. Le recours quasi exclusif au cours magistral freine la participation active des élèves. Ces défis affectent la qualité de l'apprentissage et limitent la compréhension des enjeux géographiques contemporains par les élèves. Dès lors, une question fondamentale se pose : Comment améliorer l'efficacité de l'enseignement de la géographie dans ce contexte scolaire spécifique ?

De cette question principale, se déroulent les questions secondaires suivantes :

- 1) Quelles sont les méthodes pédagogiques utilisées pour enseigner la géographie au lycée ?
- 2) Quels sont les principaux obstacles rencontrés par les enseignants et les élèves ?
- 3) Quel est le niveau de compréhension des élèves face aux notions géographiques enseignées ?
- 4) Quelles stratégies peuvent être mises en place pour améliorer l'enseignement de la géographie dans les lycées ?

L'objectif principal de cette étude consiste à analyser les conditions, les méthodes et les défis liés à l'enseignement de la géographie au lycée Bernard Dikwoi de Doba.

Spécifiquement, cette étude vise à :

- 1) Identifier les approches pédagogiques utilisées par les enseignants de géographie.
- 2) Recenser les difficultés pédagogiques et matérielles rencontrées.
- 3) Evaluer la perception et la compréhension des élèves.
- 4) Proposer des solutions pédagogiques et institutionnelles pour renforcer la qualité de l'enseignement de la géographie.

3. Cadre théorique, contextuel et méthodologique

L'analyse de la problématique de l'enseignement de la géographie au lycée Bernard de Doba s'appuie sur trois cadres : cadre théorique, basé sur les approches pédagogiques modernes, et le cadre contextuel, centré sur les réalités éducatives du Tchad et puis cadre méthodologique basé sur les méthodes et les matériels.

3.1. Cadre théorique

L'enseignement efficace des sciences, dont fait partie la géographie, repose aujourd'hui sur trois approches : la pédagogie active (John Dewey), la didactique de la géographie (Guy Di Méo, Jean-Bernard Racine) et l'approche systémique. La pédagogie par projet, l'approche par compétences (APC) et la pédagogie de terrain sont autant de méthodes qui encouragent la participation active des élèves dans l'acquisition de savoirs. Ces approches exigent une adaptation des contenus aux réalités

locales, une mise en situation pratique et l'utilisation de supports visuels cartographiques. Dans ce cadre, l'enseignant devient un facilitateur qui guide les apprenants dans la découverte des phénomènes géographiques d'origine naturelle et humaine.

- **La pédagogie active (John Dewey)** : Cette pédagogie valorise l'implication de l'apprenant dans le processus d'apprentissage. Elle suggère que l'enseignement de la géographie doit passer par des méthodes participatives telles que étude de terrain, cartes, débats, exposés, etc. pour développer chez les élèves des compétences d'analyse spatiale.
- **La didactique de la géographie (Guy Di Méo, Jean-Bernard Racine)** : Elle considère l'enseignement géographique doit développer une lecture critique de l'espace et aider à comprendre les dynamiques territoriales. L'efficacité dépend de la relation entre contenus, méthodes et contexte socio-scolaire.
- **L'approche systémique de l'éducation** : Elle analyse l'école comme un système composé de plusieurs éléments interdépendants (enseignants, élèves, ressources, environnement). Une défaillance dans un maillon impacte tout le système, par exemple la qualité des enseignants ou moyens pédagogiques peut ou peuvent influencer sur les résultats attendus. L'approche systémique est le cadre d'analyse des phénomènes complexes, centré sur les interactions. Appliquée à l'éducation elle consiste à identifier le système éducatif dans toutes ses composantes ainsi que les interactions avec son environnement. L'approche systémique consiste à réunir des ensembles d'informations dans un cadre de référence, ensuite à préciser le but du système, définir les limites et les écarts à ne pas dépasser,

identifier les éléments importants avec les types d'interactions entre ces éléments. L'approche systémique fait référence à une méthode d'analyse, une façon de traiter un système complexe avec un point de vue global sans se focaliser sur les détails. Elle vise à mieux comprendre la complexité sans trop simplifier la réalité.

3.2. Cadre contextuel

Au Tchad, le système éducatif est confronté à des défis multiples : sous équipement des établissements, effectifs pléthoriques, formation souvent théorique des enseignants, et programmes peu contextualisés. Le lycée Bernard de Doba n'échappe pas à ces réalités. Les enseignants de géographie doivent composer avec des moyens limités pour aborder des notions complexes. De plus, l'absence d'outils comme les cartes topographiques, les images satellites, ou encore les sorties pédagogiques avec les contraintes locales, rend difficile l'illustration concrète des phénomènes étudiés. Cadre pose les bases de notre analyse en articulant les enjeux pédagogiques avec les contraintes locales. Il permet de comprendre les écarts entre les objectifs officiels du programme et la réalité de sa mise en œuvre au sein de l'établissement étudié.

3.3. Méthodologie de recherche

3.3.1. Méthodes

La recherche est qualitative et descriptive, visant à comprendre les pratiques pédagogiques, les obstacles rencontrés par les enseignants et élèves, ainsi que les perceptions autour de l'enseignement de la géographie. Elle est également exploratoire, car elle cherche à identifier des pistes d'amélioration. L'étude est menée au lycée Bernard Dikwoi de Doba, chef-lieu de la Province du Logone Oriental. Ce lycée est représentatif des établissements secondaires dans une région en

développement. La population et l'échantillonnage sont composés des enseignants (3) pour analyser leur formation, méthodes, contraintes pédagogiques ; les élèves des classes de seconde, 1^{ère} et Terminale(120) pour évaluer leur compréhension, leur difficultés et l'intérêt porté à la géographie et les administrateurs(4) pour comprendre les politiques pédagogiques et les moyens alloués. La méthode d'échantillonnage est basée sur la méthode raisonnée pour tirer l'échantillonnage. L'objectif est de recueillir des données pertinentes à travers les acteurs directement impliqués dans le processus éducatif : enseignants, élèves et administrateurs. Cette étude cherche à identifier les obstacles pédagogiques, matériels et organisationnels, sans prétention à une généralisation à grande échelle.

L'échantillon est composé selon le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : les types des enquêtés

Types des enquêtés	Effectif	Pourcentage
Elèves	120	94,46
Enseignants	3	2,37
Administrateurs	4	3,17
Total	127	100,00

Source : Enquête de terrain 2025, Madidé N. Silas

Sur 127 personnes interrogées au lycée Bernard Dikwoi de Doba, les élèves représentent 94,46% soit 120 de l'effectif de personnes interrogées ; les enseignants 2,37% soit 3 personnes interrogées et les administrateurs 3,17% soit 4 personnes interrogées.

3.3.2. Matériels

Les techniques de collecte de données sont basées sur l'entretien semi-directif, le questionnaire et l'observation directe.

L'entretien semi-directif se déroule avec les enseignants et les responsables pédagogiques, afin de recueillir leurs perceptions, les pratiques en classe, et les difficultés rencontrées. Le questionnaire est administré aux élèves afin de comprendre leur compréhension de cours, l'intérêt porté sur la géographie, et les supports utilisés pour détailler la leçon. L'observation directe de quelques séances de cours a permis d'appréhender et d'analyser les méthodes d'enseignement en géographie dans des classes au lycée Bernard de Doba. Les données qualitatives collectées ont été analysées par regroupement thématique. Les réponses ont été classées selon les principaux grands axes tels que méthodologie pédagogique, moyens et outils didactiques, implication de participation active des élèves, et l'environnement scolaire.

4. Résultats et discussion

L'analyse des données recueillies au lycée Bernard de Doba met en évidence plusieurs défis majeurs entravant l'enseignement efficace et efficient de la géographie dans les classes de différents niveaux. Ces obstacles, à la fois structurels, pédagogiques et contextuels, reflètent des tendances observées dans de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne.

4.1. Résultats

Le manque de ressources pédagogiques, l'insuffisance de la formation des enseignants, la pléthore de classes et la démotivation des élèves sont autant des défis à relever pour dispenser les cours de géographie au lycée.

4.1.1. Manque de ressources pédagogiques

Les enseignants soulignent un déficit notable en matériel didactique tel que l'absence des cartes géographiques actualisées, de globes terrestres, d'images satellitaires et d'autres supports. Cette carence limite la capacité à illustrer concrètement les concepts de géographie, rendant l'apprentissage abstrait pour les élèves. L'absence d'atlas, de cartes murales actualisées, de manuels scolaires, et de moyens audiovisuels limite la transmission d'un savoir concret et visuel. Or, la géographie repose sur la lecture de l'espace, qui nécessite des outils de représentation. Cette pénurie matérielle compromet fortement l'efficacité pédagogique. 85% des élèves déclarent ne jamais avoir utilisé un manuel scolaire. Une seule carte murale pour tout le lycée, qui de fois reste obsolète et abimée. 78 % des élèves trouvent le contenu du cours abstrait et difficilement applicable à leurs environnement. 90 % des enseignants estiment que le volume horaire ne permet pas de couvrir tout le programme et aucun plan de leçon structuré avec objectifs clair n'est élaboré dans 3 cas sur 4. Et l'utilisation des TIC reste inexistante et aucune salle équipée de projecteurs, ni accès à l'internet pour l'enseignement.

4.1.2. Formation insuffisance des enseignants

Certains enseignants n'ont pas reçu de formation spécialisée en géographie ou en pédagogie active. Cette lacune les contraint à adopter des méthodes d'enseignement traditionnelles, centrées sur la mémorisation, au détriment d'approches interactives favorisant la compréhension des phénomènes naturels. Le recours quasi exclusif au cours magistral freine la participation active des élèves. Le manque des travaux pratiques, de sorties sur le terrain ou d'activités de cartographie empêche le développement des compétences d'analyse spatiale, pourtant

centrale en géographie. Cela révèle un besoin de formation continue des enseignants en didactiques moderne. Sur 4 professeurs de géographie, 2 sont titulaires de licence, 1 d'un Master et 1 vacataire non formé en didactique de géographie.

4.1.3. Surcharge de classes

Les classes comptent souvent plus de 60 élèves, rendant difficile l'interaction individuelle et l'adaptation des méthodes pédagogiques aux besoins spécifiques de chaque élève. Cette surpopulation entrave également la mise en place d'activités pratiques ou de travaux en petits groupes. Les évaluations sont donc limitées à des devoirs écrits et 60 %des élèves disent qu'ils ne comprennent pas les objectifs des cours.

4.1.4. Motivation des élèves

Les élèves expriment un intérêt limité pour la géographie, perçue comme une discipline théorique et déconnectée de leur réalité quotidienne. Le manque d'activités pratiques ou de sorties sur le terrain contribue à cette démotivation.

Le faible taux de compréhension des objectifs des cours (60 %) et la démotivation déclarée par la moitié des élèves révèlent une déconnection entre contenus, méthode, et attente des apprenants.

- 52 % trouvent la matière utile mais ennuyeuse ;
- 30 % des élèves aimeraient un enseignement plus illustré par des exemples des cas locaux.

La géographie n'apparaît pas comme une discipline vivante ni utile, ce qui limite son impact éducatif.

4.2. Discussion

Les défis identifiés au lycée Bernard de Doba reflètent des problématiques plus larges rencontrées dans l'enseignement de

la géographie en Afrique au Sud du Sahara. Le manque de ressources pédagogiques est une réalité commune exacerbée par des infrastructures scolaire inadéquates et un accès limité aux technologies éducatives. De plus, la formation des enseignants demeure un enjeu crucial, avec une proportion significative d'enseignants n'ayant pas reçu de formation adéquate. La surcharge de classes, souvent due à une croissance démographique rapide et à des investissements insuffisants dans le secteur éducatif, complique la mise en œuvre de pédagogies actives et l'individualisation de l'enseignement. Enfin, démotivation des élèves peut être attribuée à un enseignement trop théorique, manquant de liens concrets avec leur environnement immédiat. Beaucoup d'auteurs ont également abordé ce sujet dont certains comme Bouguera(2015) a souligné que l'enseignement de la géographie en Afrique souffre souvent d'un décalage entre les programmes scolaires et les réalités socio-économiques locales. Il préconise une contextualisation des contenus pour améliorer la compréhension et la motivation des élèves, ce qui rejoint le constat au lycée Bernard Dikwoi à Doba. Le Roux(2012) souligne que la géographie en tant que science de l'espace, nécessite impérativement l'utilisation d'outils cartographiques et multimédias pour faciliter l'apprentissage. L'absence de ces ressources, comme observée dans ce lycée, freine l'assimilation et la compréhension des notions spatiales. Pour les auteurs comme Piaget(1973) et plus récemment Vygotski(1987) insistent sur l'importance de l'apprentissage actif et interaction sociale dans le développement des compétences cognitives. D'auteurs comme Ndiaye(2018) appliquent ces théories à l'enseignement en Afrique, recommandant l'intégration d'activités pratiques et d'explorations sur le terrain pour une meilleure acquisition des savoirs géographiques. Selon Deci et Ryan(2000), la motivation intrinsèque est favorisée lorsque l'apprentissage est perçu

comme pertinent et utile par utile par l'apprenant. L'insatisfaction des élèves du lycée Bernard Dikwoi de Doba reflète ce manque de pertinence perçue, ce qui corrobore les analyses de Mbembe (2014) sur l'importance d'un contextualisé et participatif en milieu africain. UNESCO(2019) rappelle que l'efficacité de l'enseignement dépend fortement du soutien institutionnel, en particulier dans les pays en développement. Le manque de formation continue et de ressources matérielles mentionné dans cette étude rejoint les conclusions de ce rapport, qui plaide pour un renforcement des politiques éducatives en faveur des sciences sociales et humaines. Les principaux enjeux de l'enseignement de la géographie en Afrique centrale sont la décolonisation des programmes pour les ancrer dans une perspective africaine, l'amélioration de la qualité de l'enseignement (formation des enseignants, pertinence des contenus) et l'adaptation aux défis contemporains tels que l'urbanisation, le changement climatique et le besoin d'expertise pour des projets de développement locaux. Il s'agit aussi de valoriser la discipline pour qu'elle réponde aux attentes sociales et au marché du travail, notamment en abordant les enjeux de ressources, de cartographie et de développement durable, tout en surmontant les lacunes structurelles comme le manque de moyens.

En bref, les travaux des auteurs cités confirment que les défis identifiés dans ce lycée sont partagés dans plusieurs contextes similaires. Ils insistent sur la nécessité d'une réforme pédagogique intégrant des contenus contextualisés, des ressources adaptées, des méthodes actives, et un appui institutionnel renforcé.

Pour remédier à ces défis, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Mettre en place des programmes de formation continue axés sur la géographie physique et les méthodes pédagogiques actives.
- Fournir aux établissements des cartes, des globes, des images satellites et de supports numériques adaptés.
- Recruter davantage d'enseignants pour permettre une meilleure gestion des effectifs et favoriser des interactions pédagogiques de qualité.
- Organiser des sorties sur le terrain et des projets locaux pour relier les concepts de géographie physique.

5. Recommandations

A la lumière des résultats obtenus, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour améliorer l'enseignement de la géographie physique en classe de seconde au lycée Bernard de Doba :

- ❖ Organiser des sessions de formation axées sur la géographie et les méthodes actives. Mettre en place des programmes réguliers de formation initiale et continue pour améliorer les compétences pédagogiques et renforcer la motivation professionnelle. Organiser régulièrement des formations pédagogiques continues et recruter les enseignants de qualité surtout en zones rurales. Encourager la participation des enseignants à des ateliers pédagogiques de formation au niveau régional et national.

- ❖ Fournir des cartes murales, des globes, des manuels illustrés et des images satellites.
- ❖ Promouvoir l'utilisation des technologies numériques (tablettes, vidéoprojecteurs, contenus interactifs). Investir dans la construction et la réhabilitation des salles de classe, équiper les écoles de mobiliers, manuels, bibliothèques et outils numériques adaptés. Intégrer davantage les TIC dans l'enseignement et assurer l'accès à l'eau, à l'électricité et à des latrines fonctionnelles.
- ❖ Intégrer des travaux pratiques et des études de cas locaux. Organiser des excursions vers des sites naturels (rivières, collines, zones agricoles) pour observer les phénomènes étudiés.
- ❖ Favoriser l'apprentissage par projets et la pédagogie différenciée selon les profils des élèves et favoriser une gestion locale de l'éducation plus souple, adaptée aux réalités régionales et facilitant les initiatives innovantes.
- ❖ Nouer des partenariats avec des ONG pour faciliter la logistique de ces activités.
- ❖ Répartir les élèves dans plusieurs classes afin de réduire la surcharge. Recruter davantage d'enseignants pour réduire les effectifs par et permettre un meilleur suivi des élèves. Recruter davantage d'enseignants spécialisés en géographie.
- ❖ Montrer l'utilité concrète de cette discipline pour comprendre les risques naturels, gérer les ressources, et préserver l'environnement.
- ❖ Valoriser les métiers liés à la géographie dans l'orientation scolaire. Rendre les inspections plus fréquentes et efficaces pour assurer un meilleur encadrement et contrôle de la qualité de l'enseignement. Adapter les contenus des cours aux réalités locales et aux compétences utiles. Mettre en place un mécanisme local

de contrôle de la qualité des enseignements et publier régulièrement des rapports de performance scolaire..

Conclusion

L'étude menée sur l'enseignement de la géographie au lycée Bernard Dikwoi à Doba met en lumière plusieurs défis majeurs qui entravent la qualité de cet enseignement. Le décalage entre programmes scolaires et les réalités locales, l'insuffisance des ressources pédagogiques, ainsi que l'emploi des méthodes d'enseignement traditionnel peu interactives contribuent à une faible motivation des élèves et à des performances scolaires en deçà des attentes. Ces difficultés sont accentuées par un manque de formation continue des enseignants et un faible soutien institutionnel. Le manque de ressources pédagogiques, la surcharge des classes, et la formation insuffisante des enseignants sont autant de barrières qui limitent la qualité de l'enseignement et la motivation des élèves. Toutefois, ces obstacles ne sont pas insurmontables. A travers cette étude, il est apparu que des solutions concrètes et adaptées au contexte local peuvent améliorer l'efficacité de l'enseignement de cette discipline. Le renforcement de la formation des enseignants, la fourniture de ressources pédagogiques adéquates, l'introduction d'approches pédagogiques actives, ainsi que l'organisation d'activités pratiques et de sorties sur le terrain sont des pistes prometteuses pour rendre l'enseignement de la géographie plus attractif et plus pertinent pour les élèves. Il est crucial que les autorités éducatives, les enseignants, et les élèves eux-mêmes s'engagent dans cette dynamique d'amélioration pour que la géographie, loin d'être une discipline abstraite, devienne un outil pour comprendre et protéger notre environnement.

Toutefois, cette recherche révèle également un potentiel d'amélioration important. L'adoption d'approches

pédagogiques innovantes, intégrant des supports visuels adaptés, des activités pratiques et une contextualisation des contenus, pourrait renforcer l'intérêt des élèves et améliorer leur compréhension. Par ailleurs, un appui accru des autorités éducatives, notamment en matière de formation des enseignants et d'équipement des établissements, est indispensable pour un enseignement de la géographie plus efficace et pertinent.

Bibliographie

- Amdoulaye, M., 2017. Les enjeux de l'enseignement de la géographie en Afrique centrale. Editions Universitaires.
- Barthélémy, G., 2015. L'enseignement de la géographie en Afrique subsaharienne : défis et perspectives. Edition de l'UNESCO.
- Benneh, G., 2015. Méthodes pédagogiques innovantes en géographie, *Revue Africaine de Pédagogie*, 12(3), 45-59
- BELINGA BESSALA, 2009. Du statut épistémique de l'enseignement secondaire au Cameroun. *Syllabus Review* vol 1 N°1.
- Collection UNESCO, 1966. Programme et méthode d'enseignement, enseignement de la géographie, coulommiers Paris.
- CHEVALIER, J.P., 2003. Du côté de la géographie scolaire. Matériaux pour une épistémologie et une histoire de l'enseignement de la géographie à l'école primaire en France. Rapport de synthèse. Géographie. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I.
- CLERC, P., 2009. Pourquoi enseigner la géographie ? La construction de la géographie scolaire du secondaire en France au XIXe siècle, Lausanne, Suisse.

Diarra, S., 2019. Problèmes et perspectives de l'enseignement de la géographie au secondaire au Mali. *Journal de l'éducation et du développement*, 5(1), 22-35

De LANDSHEERE G., 1982. Introduction à la recherche en éducation, Paris : Armand Colin, 5ème édition.

FODOUOP, K., MAR1995. Enseigner la géographie au Cameroun aujourd'hui, NGCC CONTACT, BULLETIN n°2, Imprimerie Saint-Paul, Yaoundé.

GRENIER, F., 1958. L'enseignement de la géographie et la culture générale. *Cahiers de géographie du Québec*

GRAWITZ, M., 2001. Méthodes de recherche en science sociale. Paris : Dalloz

JAVEAU, Cl., 1982. L'enquête par questionnaire. Paris : Edition D'organisation/Edition de l'Université de Bruxelles.-

Feller, G., 2010. Pédagogie et géographie : enjeux et méthodes d'enseignement. Paris Editions Pédago.

Olivier, A. & Tchani, D., 2018. La formation des enseignants en Afrique : approches et défis. *Revue de l'éducation en Afrique*. 45(2). 101-116.

UNESCO, 2014. Rapport mondial sur l'éducation en Afrique : enjeux et défis éducatifs. Paris : UNESCO Publishing.

Lemoine, F., 2017. Méthodes d'enseignement de la géographie : Approches active et participative. Editions Didier.

LEVASSEUR, É., 1887. « Discours à l'ouverture du Congrès géographique du Havre », *Revue de Géographie*.

MAURETTE, F., 1933. « Conférence faite à l'Université de Genève à l'occasion de la Semaine de la Paix », *Recueil Pédagogique de la Société des Nations*.

MBALLA OWONO, R., 1996. L'Ecole Coloniale au CAMEROUN. Approche Historico-sociologique. Yaoundé, Edition de l'Imprimerie Nationale.

MERENNE-SCHOUMAKER, B., 1993. Voies Nouvelles pour l'Enseignement de la Géographie dans le Secondaire. Bulletin de la Société Géographique de Liège.

Ministère de l'éducation nationale du Tchad, 2021. Programme officiel de géographie pour le lycée. N'Djaména : MEN.

Nguimfack, P., & Tchouaankou, J., 2018. La formation continue des enseignants et ses impacts sur la qualité de l'enseignement. Revue Camerounaise de Sciences Sociales, 8(2), 110-126.

NONO, G., 1996. L'enseignement de la géographie physique au premier cycle du secondaire général francophone au Cameroun depuis septembre 1991, mémoire de DIPES II, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun.

Oumar, K., 2020. Approches pédagogiques adaptées pour l'enseignement des sciences humaines en contexte africain. Afrique Education, 14(2), 75-88.

OZOUF R., 1937. Vade-Mecum pour l'enseignement de la géographie.

Sembène, A., 2016. Défis de l'éducation en milieu rural au Tchad. Editions Académiques Africaines.

Tchad Ministère de l'Education Nationale, 2020. Rapport sur l'état de l'enseignement secondaire au Tchad/ N'Djaména : Ministère de l'Education Nationale UNESCO., 2014. Enseignement de la géographie : guide méthodologique pour l'Afrique. Paris : UNESCO.

World Bank, 2018. Education in sub-saharan African : A Guide to Development and Reform : Washington ; DC : World Bank.